

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

LAURA OWENS
&
VINCENT VAN GOGH

Du 9 mai au
31 mai 2022



INFORMATIONS PRATIQUES :

FONDATION VINCENT VAN GOGH
ARLES

35 terrue du Docteur-Fanton
13 200 Arles
T +33 (0)4 90 93 08 08

contact@fvvga.org
www.fondation-vincentvangogh-arles.
org

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 19 juin au 31 octobre 2021 :
Fondation et librairie ouvertes
tous les jours de 10h à 18h.
Dernière admission 45 minutes
avant la fermeture.

DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 10 €
Tarif réduit : 8 €
Tarif étudiant : 3 €
Gratuit : moins de 18 ans,
bénéficiaires des minimas sociaux,
personnes handicapées, conserva-
teurs de musées, détenteurs des
cartes ICOM, guides-conférenciers,
professeurs et étudiants en art et
journalistes

SUIVEZ-NOUS :



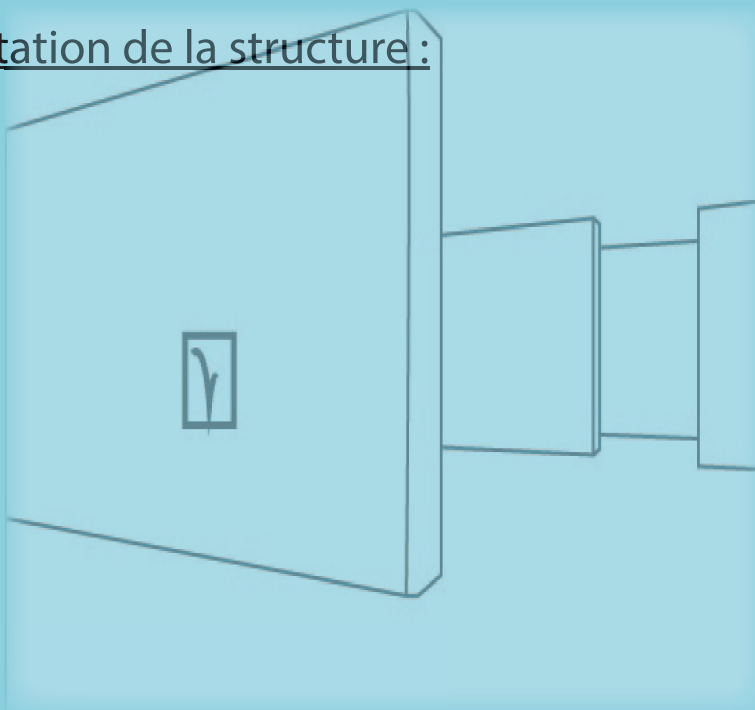
©2021Abdul Samad



SOMMAIRE :

Présentation de la structure	P. 4-7
Présentation des artistes	P. 8-11
Présentation de l'exposition	P. 12-16
Focale	P. 17-18

Présentation de la structure :



LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES

EXAUCER LE VŒU DE VINCENT

« Et puis j'espère que plus tard d'autres artistes surgiront dans ce beau pays. »

Lettre de Vincent à son frère Theo (Arles, 7 mai 1888)

La Fondation propose une approche unique de Vincent van Gogh en explorant la résonance de son oeuvre et de sa pensée avec la création artistique actuelle.

C'est à Arles, où Vincent atteint l'apogée de son art lors de son séjour de février 1888 à mai 1889, que Yolande Clergue convie dès 1983 des créateurs contemporains à rendre au peintre en faisant don d'une oeuvre. Grâce au mécène Luc Hoffmann, une fondation reconnue d'utilité publique est créée en 2010. La municipalité met à sa disposition l'hôtel Léautaud-de-Donines, demeure prestigieuse du XVe siècle qui, réaménagée par l'agence Fluor, offre depuis 2014 plus de 1 000 m² de surface. Le parti pris résolument contemporain confirmé par l'intégration au bâtiment des oeuvres permanentes de Raphael Hefti et Bertrand Lavier.

Tout au long de l'année, grâce aux partenariats établis avec des collections publiques et privées, la Fondation présente une ou plusieurs toiles de Vincent en regard d'oeuvres d'artistes contemporains – tels Roni Horn, David Hockney, Urs Fischer ou Alice Neel.

Sont également exposés les

maîtres qui l'ont inspiré, Jean-François Millet et Adolphe Monticelli en premier lieu. Outre ces expositions monographiques ou thématiques, la Fondation met en lumière les évolutions culturelles et contemporaines de Van Gogh, les affinités de ce dernier avec d'autres artistes et expressions artistiques, lors de symposiums. La médiation et la programmation pédagogiques sont au coeur des préoccupations de la Fondation qui accompagne les différents publics à travers des visites, des activités créées sur mesure ainsi que des ateliers dédiés aux élèves scolaires d'Arles et des alentours. La boutique de la Fondation, pensée comme un lien lumineux, coloré et mouvant entre le bâtiment d'origine et son aménagement contemporain, accueille le visiteur dans cette vive clarté si chère à Van Gogh.

La Fondation exauce aujourd'hui son vœu de créer à Arles un lieu de réflexion, de production artistique et de dialogue fertile entre créateurs.

*« Puis comme tu le sais bien, j'aime tant Arles [...]. »
Lettre de Vincent à son frère Theo (Arles, 18 février 1889)*

Présentation des artistes :

LAURA OWENS

Photo : Noah Webb



Née en 1970 à Euclid, dans l'Ohio, Laura Owens est une peintre vivante et travaillant à Los Angeles. Diplômée de la Rhode Island School of Design (1992), de la Skowhegan School of Painting and Sculpture (1994) California Institute of the Arts (1994), elle gagne en notoriété au cours des années 1990, jusqu'à devenir l'une des artistes les plus de sa génération.

Elle est reconnue par son variée et expérimentale du médium de la peinture, mêlant différentes techniques et intégrant d'autres supports, comme le design numérique. Si son travail se concentre sur la pratique de la peinture en elle-même, Owens prête aussi attention au contexte dans lequel ses œuvres sont présentées. Elle s'intéresse ainsi aux modes d'installation et à la spécificité de chaque lieu. En parallèle de son activité de peintre, Laura Owens a également réalisé plus de deux cents livres d'artiste, ou en éditions limitées, parfois présentés sur

des tables réalisées sur mesure et recelant des tiroirs cachés et d'autres surprises.

En 2013, elle fonde Wendy Yao l'espace 356 Mission. Y tiendront pendant cinq ans débats et performances, et accessibles à tous.

Certaines œuvres de Laura Owens font désormais partie de prestigieuses collections privées et publiques, allant du Centre Pompidou (Paris) au Museum of Modern Art (New York) par la Tate (Londres).

VINCENT VAN GOGH

Vincent van Gogh, fils aîné d'un pasteur protestant, naît mars 1853 à Groot Zundert. Après avoir été vendeur à Paris et Londres pour Goupil & Cie, puis prédicateur laïc Belgique, il embrasse une carrière d'artiste : avec le soutien financier de son frère Theo, il s'installe en 1880 à Bruxelles pour étudier le dessin à l'Académie des beaux-arts.

Van Gogh passe plusieurs mois au presbytère de Nuenen, puis à Anvers, avant de rejoindre son frère à Paris, en février 1886. Introduit dans les cercles de peintres parisiens, il découvre l'impressionnisme et les estampes japonaises influencent sa touche et la palette employée.

Son désir de lumière et de paysages nouveaux à s'installer à

Arles, en février 1888. Les paysages le bouleversent, et le soleil du Midi révolutionne son usage de la couleur, qu'il considère comme la clé de la modernité.

Van Gogh exprime le souhait de créer une communauté, et loue une maison dans ce but ; seul Paul Gauguin le rejoindra pour quelques semaines, d'octobre à décembre 1888. Le 24 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Soigné à l'hôpital fait admettre à celui Saint-Paul-de-Mausole, où il peut circuler avec une liberté relative et continuer à peindre.

Le 16 mai 1890, il rejoint Theo à Paris, puis à Auvers-sur-Oise.

Le 29 juillet, blessé par balle, il succombe de ses blessures. Theo décède six mois plus tard ; son épouse Jo van Gogh-Bonger s'attachera, sa vie durant, à faire connaître l'œuvre du peintre, devenu une icône mondiale.

Présentation de l'exposition :



Métamorphosant le rez-de-chaussée de Fondation Vincent van Gogh Arles pour accueillir sept toiles exécutées par Vincent van Gogh dans les dernières années de sa vie, Laura Owens a conçu un papier peint monumental, réalisé à la main. Si ces salles, dessinant un univers suspendu prémoderne et le contemporain, peuvent évoquer les inté Van Gogh rencontré pendant son séjour arlésien, elles convoquent aussi le monde des scans, Photoshop l'impression numérique.

Les motifs de ce papier sont inspirés de l'œuvre de la dessinatrice anglaise Winifred How, qui a étudié à Londres au début du xxe siècle. En lui empruntant des dessins et en les retravaillant pour créer une toile de fond aux tableaux du peintre néerlandais, Owens souligne le contraste entre le statut posthume de Van Gogh, devenu une figure mythique, et celui de How, restée quasiment inconnue.

S'il n'avait jamais été affiché aussi clairement, l'intérêt d'Owens pour Van Gogh s'est manifesté dès les premières expositions l'artiste américaine. Son tableau représentant des mouettes (Sans titre, 1997) est une variation sur Champ de blé aux corbeaux de Vincent van Gogh (1890). De même, beaucoup des premiers collages d'Owens photographies de tableaux du peintre néerlandais qu'elle a prises dans des musées ; et lorsqu'elle expérimenter l'empâtement, c'est en partie en référence surfaces lourdement travaillées des œuvres tardives de Van Gogh. Laura Owens a mené des recherches sur l'origine puis le parcours des toiles de Van Gogh présentées ici, aujourd'hui conservées dans des collections et musées du monde entier, aboutissant à la création d'une série livres d'artiste. Exposés à l'étage, ces livres sont marqués par le séjour de Laura Owens à Arles en 2020, durant première vague de Covid-19.

En s'installant à Arles pour saisir la lumière et le climat de la , Vincent van Gogh nourrissait notamment l'espoir de fonder une association d'artistes, de s'unir avec d'autres peintres au sein de ce qu'il appelait un « atelier du Midi » ; le début de, Laura Owens s'applique, à créer des communautés d'artistes.

« ... je croyais que la pensée et non le rêve était notre devoir... »

Vincent van Gogh

Doter les murs de l'espace d'exposition de inattendus – au lieu d'y accrocher des toiles de conventionnelle –, a toujours été une des présentations de Laura Owens. Un peu comme si elle invitait les murs à tenir un autre rôle, un rôle dominical en quelque sorte. Les murs... ne sont-ils pas censés fonctionnels ? L'intention d'Owens n'est pas, bien sûr, de verser dans l'art contextuel tautologique. Par son intervention, le mur devient une ressource envoûtante et rafraîchissante permettant de Laura Owens a toujours été fascinée par les murs. Ils sont

conquérir d'exposition, et d'explorer nouveaux univers mentaux. Laura Owens parvient, avec cette aisance qui la caractérise, à tirer profit de l'ostentation paradoxalement discrète du mur, et à mettre en jeu sa présence physique et son potentiel symbolique. Le mur est tellement imbriqué à l'art d'Owens.

Lors du parcours, le tableau fait partie du mur, le tableau fait partie du mur, de Laura Owens, il y a ce grand format désormais célèbre, où un vaste ciel se déploie au-dessus de la mer, tel un mur camouflé. Le produit par l'ombre que projettent les deux oiseaux sur l'azur – une référence évidente et maintes fois soulignée à Van Gogh. On serait tenté d'y voir un clin d'œil à Magritte Mais le propos d'Owens est bien plus vaste : le tableau fait partie du mur, le mur fait partie du tableau et, ensemble, les deux constituent une nouvelle sorte de ciel, le tableau fait partie du mur le tableau fait partie du mur.

l'expression du plaisir et de la délectation de la découverte dans phase création artistique, ce qui explique qu'Owens s'intéresse aux angles des pièces et adopte des accrochages moins atypiques. À Sadie Coles HQ à Londres, en 1997, elle avait repoussé dans les angles deux toiles verticales, de la hauteur de la pièce, figurant chacune un petit singe en train de s'ébattre dans les arbres, laissant ainsi vide la plus grande partie du mur – pour ainsi dire meilleur morceau. En 1998, à la galerie Acme, à Los Angeles, elle a fait d'une encoignure le point de fuite perspective rapprochant de part et d'autre de l'angle deux tableaux représentant des paysages légèrement similaires. En 2006, à la Kunsthalle, à Zurich, deux œuvres de 1999 étaient présentées en vis-à-vis, sur des murs parallèles. On pouvait y voir des chiffres de différentes tailles directement depuis un tube de peinture noire répartis de façon aérée sur la toile, sur un fond peint dans des tons proches pastel. En regardant de plus près, on s'apercevait que

les chiffres étaient à l'envers sur l'un des tableaux, comme s'il s'agissait du miroir de l'autre. Obligés de tourner la tête d'un côté puis de l'autre, les visiteurs se retrouvaient plongés dans un jeu étourdissant sur l'identité et la non-identité.

En 1997, Laura Owens a peint sur une grande toile une série de murs, enfilade classique de salles. Ce tableau clair engageant invite à plonger un univers saturé d'art. Au premier plan, parfaitement au centre et non loin d'un chevalet, on distingue un petit tableau incluant là encore une référence à Van Gogh : la tête d'une paysanne surmontée d'une coiffe blanche, l'une des études que le peintre avait réalisées pour la toile Les Mangeurs de pommes de terre (1885).

Dans une exposition acclamée au 356 Mission à Los Angeles, en 2013, Laura Owens a présenté ses nouveaux grands formats tellement proches les uns des autres qu'ils donnaient l'impression d'une seule même composition,

interrompue uniquement par le bref staccato des espaces entre les toiles. Un an auparavant, avec « Pavement Karaoke », superpositio bouillonnantes de structures tramées, de volutes géantes apposées d'un geste ample et d'effet trompe-l'œil –, elle s'était amusée à disséminer, dans six des toiles présentées, les lettres composant le titre de la série.

Auparavant encore, en 2012, Laura Owens avait exposé à Art Unlimited, à Bâle, série de petits formats accrochés en hauteur sur deux rangées, à la manière d'une frise murale. Dans le même espace, ses livres d'artiste faits main étaient disposés sur des tables et le visiteur était invité feuilletter, ce qui obligeait à diriger son regard alternativement vers le haut et vers le bas, de la frise aux livres. En 2016, l'exposition « Ten Paintings », CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, à San Francisco, donnait l'illusion d'un énorme vaisseau spatial flottant dans l'espace. Celui-ci était suggéré d'une part

grâce à la fusion de la peinture avec le mur (à la manière d'un papier peint), à la courbure du plafond poutrelles métalliques – réelles ou donnant l'illusion de l'être –, d'autre part grâce à l'association trompe-l'œil complexes qui invitaient le regard à se perdre à la fois dans des étendues immenses univers miniatures de nuages atomisés de pixels noirs et blancs, réalisés à partir de l'agrandissement d'un scan de papier froissé.

Focale :

« LAURA OWENS & VINCENT VAN GOGH »
FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES
01.05 - 31.05.2022



Photo : Annick Wetter

Vincent van Gogh, Hôpital à Saint-Rémy, Saint-Rémy-de-Provence, octobre 1889
Huile sur toile, 92,2 × 73,4 cm
Collection Armand Hammer, Fondation Armand Hammer.
Hammer Museum, Los Angeles
Installation murale

Laura Owens, Sans titre, 2021
Peinture à l'huile, peinture vinylique
Flashe, acrylique, encre sérigraphie,
aquarelle, pastel, sable coloré et
transferts à l'huile de gaulthérie sur
papier peint couché à l'argile avec
plinthes en bois
Courtesy : l'artiste et Sadie Coles HQ,
Londres



Photo : Annick Wetter

Vincent van Gogh, Fermes près
d'Auvers, Auvers-sur-Oise, juillet
1890
Huile sur toile, 50,2 × 100,3 cm
Legs de C. Frank Stoop, 1933
Tate, Londres

Installation murale
Laura Owens, Sans titre, 2021
Peinture à l'huile, peintur vinylique
Flashe, acrylique,
encre pour sérigraphie, aquarelle,
pastel, flocage, sable coloré et
transferts à l'huile de gaulthérie sur
papier peint couché à l'argile avec
plinthes en bois
Courtesy : l'artiste et Sadie Coles
HQ, Londres



Photo : Annick Wetter

Vincent van Gogh, Champ clos avec
laboureur, Saint Rémy-de-Provence,
octobre 1889
Huile sur toile, 54 × 65,4 cm
Legs de William A. Coolidge.
Museum of Fine Arts, Boston

Installation murale
Laura Owens, Sans titre, 2021
Peinture à l'huile, peintur vinylique
Flashe, acrylique, encre sérigraphie,
aquarelle, pastel, flocage, sable
coloré et transferts à l'huile de
gaulthérie sur papier peint couché à
l'argile avec plinthes en bois

Merci de votre lecture et au plaisir de vous (re)voir



Réalisé par :
Samad ABDUL

